



**Troisième séance du troisième mandat, mercredi 20 novembre 2013 à 19 heures**  
Salle Yves Fricker Uni Dufour

**Procès-verbal (approuvé)**

**Présents**

Dominique Belin, président  
Michael Andersen  
Nicolas Arni-Bloch  
Lorenzo Avellino  
Sophie Brandon  
Sabrina Chakori  
Julien Chanal  
Didia Coelho Graça  
Piera Dell'Ambrogio  
Valérie Dullion  
Anouk Dupré  
Anthony Feneuil  
Mathilde Fontanet  
Maria Luisa Giordano  
Didier Grandjean  
Michel Grandjean  
Hadrien Komaromi  
Brenda Kwak  
Micheline Louis-Courvoisier  
Francesca Magistro  
Hugo Marchand  
Sylvain Marchand  
Joanna Metaxas  
Gregory Meyer  
Jacques Moeschler  
Abraham Monnier  
Damien Moulin  
Irène Hermann Palmieri  
Marie-Laure Papaux  
Didier Picard  
Marco Sassoli  
Daniela Sauge  
Pascal Sciarini  
Radhika Sood  
Dominique Storz  
Frédéric Tinguely  
Aurélie Valletta  
Minette-Joëlle Zeukeng

**Rectorat**

Jean-Dominique Vassalli, recteur  
Margareta Baddeley, vice-rectrice  
Yves Flueckiger, vice-recteur  
Denis Hochstrasser, vice-recteur  
Stéphane Berthet, secrétaire général

**Secrétariat**

Jean-Jacques Bonvin, Sophie Desjacques Carnegie.

pv\_20.11.13\_ap\_D

## 1. OUVERTURE DE LA SÉANCE

### 1.1.a) Excusé-e-s

Leo Buehler  
Bernard Debarbieux  
Nicolas Gisin  
Olivier Maulini  
Frédéric Robert-Nicoud  
Jean-Luc Veuthey, vice-recteur

### 1.1.b) invitée

Françoise Dubosson<sup>1</sup>, chargée de cours à la haute école de gestion de Genève (pour le point 2).

### 1.2 Approbation de l'ordre du jour

L'ordre du jour est approuvé sans modification.

### 1.3 Approbation du procès-verbal

Le procès-verbal de la séance du 30 octobre est approuvé avec une modification.

## 2. DÉBAT SUR LE PROJET DE DONNER LE NOM DE « CARL VOGT » À UN NOUVEAU BÂTIMENT UNIVERSITAIRE

Mme **Françoise Dubosson** se dit d'accord avec la position des professeurs Jan Lacki et Sarah Scholl (*cf.* annexe). Lors des cérémonies du 450<sup>e</sup> anniversaire de l'université, une opposition s'était déjà déclarée contre le « totem à l'effigie de Carl Vogt ».

Vogt avait effectivement une vision raciale des choses. Son but premier était de prouver que l'homme n'a pas été créé par Dieu mais que, comme le singe, il est un produit de la nature.

Ce que cherchait Vogt, c'était le « chaînon manquant » dans l'évolution : il y plaça les êtres qu'il considérait comme inférieurs — au nombre desquels il incluait les femmes — à l'aide d'une méthode empirique calculant le volume cérébral. Il s'est cependant prononcé pour la présence de femmes à l'université.

De plus, Vogt était fermement anti-esclavagiste, au point de vouloir mesurer la capacité crânienne des Etats-Uniens du nord et du sud, persuadés que ceux-ci auraient un développement mental diminué puisque pratiquant un commerce aussi ignoble.

La remarque de Mme Sarah Scholl est intéressante, qui voit dans les erreurs de Vogt l'illustration que la science ne prémunit pas contre les préjugés et n'empêche pas les plus flagrantes contradictions.

**Par 25 voix sans opposition et 10 abstentions, l'assemblée se prononce pour l'attribution du nom de « Carl Vogt » au nouveau bâtiment universitaire qui abritera les sciences de l'environnement.**

## 3. COMMUNICATIONS DU PRÉSIDENT

- Le secrétaire de l'assemblée a écrit à la présidente de la CGTF afin de lui présenter ses excuses : il apparaît en effet qu'elle n'a pas été invitée à la séance du 30 octobre pour l'élection d'un membre de cette commission.

---

<sup>1</sup> Mme Dubosson est co-auteure (avec Danièle Bui, Jan Laski et Jean-Claude Pont) de *Carl Vogt, 1817-1895 : Science, philosophie et politique*, paru aux éditions Georg en 1998.

## Annexe

### **Point de vue de la personne opposée à l'attribution du nom de « Carl Vogt » à un nouveau bâtiment universitaire**

[...] Le nom du bâtiment est-il définitif ? En effet, Carl Vogt n'est pas peut-être pas le nom le plus approprié pour une université. Voici ce qu'il écrivait en 1864 : "Le cerveau du nègre [...] ressemble à celui de nos enfants et de nos femmes. Le nègre adulte, en ce qui concerne ses capacités intellectuelles, ressemble à l'enfant, à la femme et au Blanc sénile". Je sais qu'il s'agissait des théories du darwinisme social en vogue à l'époque, mais malgré tout d'autres scientifiques ont perdu leur plaque commémorative pour des histoires semblables. Or donner le nom d'un bâtiment universitaire à quelqu'un qui a dénigré aussi ouvertement l'intelligence des femmes et des autres "races" n'est peut-être pas un symbole d'ouverture académique du 21<sup>e</sup> siècle. Y a-t-il eu des plaintes à ce sujet faites au rectorat, y a-t-il moyen de rediscuter le nom du bâtiment ? [...]

\*

### **Point de vue du professeur Jan Lacki sur l'attribution du nom de « Carl Vogt » à un nouveau bâtiment universitaire**

[...] La société dans laquelle vit Carl Vogt est bien différente de la nôtre qui a le recul du temps, possède des connaissances scientifiques sans commune mesure plus grandes, et qui porte un regard lucide sur ses fautes morales dont est pavée son histoire de deux siècles passés. Sur le versant sociologique et épistémologique, nous connaissons aussi, pour l'avoir éprouvé dans notre histoire, les possibles dérapages de la pensée rationnelle qui a pu, ci et là, légitimer les pires abominations que ces siècles ont connues.

Il est donc difficile de juger des positions de Vogt à l'aune de nôtres et de nos standards moraux et sociaux. Cela ne veut pas dire qu'il faut pour autant le dédouaner de vues, certaines en effet drastiques, qu'il a exposées dans ses écrits (ainsi ses *Leçons sur l'Homme*). Ce qu'il faut néanmoins comprendre, c'est que son combat est avant tout celui du matérialisme, de l'anticléricisme, ce n'est pas le combat d'une cynique dégradation d'une race par rapport à une autre en vue de l'assujettir, la dominer et l'exploiter. Dans le combat anticléric de Vogt, rapprocher l'Homme à tout prix de l'Animal (lui nier son Humanité au sens d'une spiritualité, d'une âme) lui sert de véritable arme, et l'efficacité de cette arme passe, en bon Darwinien qu'il est, par l'identification d'un chaînon manquant entre le Singe et l'Homme. C'est ici que Carl Vogt perd sa lucidité de savant positiviste pour se livrer, avec le caractère entier qu'on lui connaît, à des spéculations coupables sur la race noire pouvant constituer ce chaînon. Si Vogt est donc raciste, ce n'est pas dans le sens social et politique d'aujourd'hui, mais dans le sens d'une vision « scientifique » raciale de la population humaine dans laquelle les races sont hiérarchisées dans le but de les inscrire dans un schéma de l'évolution spécifique de l'Animal à l'Homme niant à ce dernier (quelle que soit sa couleur de peau) une quelconque dimension sacrée. Vogt a donc des théories raciales, Vogt est, pour commettre cet anachronisme, « raciste », mais dans une signification étrangère aux enjeux sociétaux d'aujourd'hui ; ce « raciste » n'est ainsi pas esclavagiste, au contraire.

Je pense qu'il y a toutes les bonnes raisons de nommer le nouveau bâtiment de l'Université de son nom, des raisons disons « purement administratives ». Le bâtiment est situé sur le boulevard qui porte son nom, cela est facile à retenir et convenable pour servir d'aide-mémoire géographique, et je crois que plus personne de raisonnable ne songe à débaptiser le boulevard... De plus, Vogt est tout de même l'un des artisans

principaux de notre Alma Mater et il fut son premier recteur. Rester à ce niveau « factuel » me paraît être un bon moyen d'éviter un débat plein d'arrière-pensées, qui risque de devenir une interminable confrontation certes pleine de « bons sentiments » (de « mauvais » aussi), mais où la lucidité et la raison seront à coup sûr les premières perdantes. [...]

\*

### **Point de vue de la professeure Sarah Scholl sur l'attribution du nom de « Carl Vogt » à un nouveau bâtiment universitaire**

Sur la question du racisme de Carl Vogt, je me rallie aux conclusions du professeur Jan Lacki. Tel est en effet ce que l'on peut tirer des enquêtes menées sur les écrits du naturaliste dans l'important volume édité à Genève en 1998 : *Carl Vogt, science, philosophie et politique*.

Pour donner une note contextuelle, il faut se rappeler que l'Exposition nationale de 1896, un an après la mort de Carl Vogt, comporte un « village nègre » sur la plaine de Plainpalais, dans lequel est « exposée » une troupe d'environ 200 acteurs/habitants africains. Dans la dynamique de l'exposition, ce village est considéré à la fois comme une attraction ludique et une curiosité scientifique. La démarche n'est pour ainsi dire pas mise en cause ou questionnée.

Concernant le professeur, j'ajouterai que la carrière scientifique n'est pas la seule raison de se pencher sur la figure de Carl Vogt au sein de l'Université. Il est très clairement l'un des pères fondateurs de cette institution. En outre et c'est d'importance, à Genève, Carl Vogt est aussi député au Grand Conseil pendant une quinzaine d'années cruciales au point de vue de la formation de l'Etat moderne et de ses attributions. Ses prises de positions, souvent spectaculaires, parfois peu respectueuses du protocole, sont celles d'un humaniste, un libéral, au sens de défenseur des libertés fraîchement acquises en démocratie. Dans les débats parlementaires que j'ai pu étudier, on le voit inlassablement à l'œuvre pour défendre la liberté religieuse contre les conservateurs protestants et catholiques — il est d'ailleurs peu apprécié par le patriciat protestant, qui ne se voit pas descendre du singe ! — mais aussi contre une forme d'intransigeance des anticléricaux. La transformation de l'Académie en Université est étroitement liée à ce combat, mené avec d'autres radicaux, pour la liberté de penser, de s'exprimer et pour la laïcité la plus stricte des institutions genevoises.

Pour conclure cette brève note, je ne me prononcerai pas sur l'intérêt de donner ou non son nom à un bâtiment. Il me paraît par contre extrêmement dommageable d'enterrer constamment des figures importantes pour éviter d'avoir à penser la complexité de l'histoire.

Les droits de l'homme ont été imaginés et défendus par des hommes qui étaient bien souvent racistes et antiféministes. Cette réalité doit impérativement être prise en compte et décryptée, comme doit l'être notre quête (désespérée ?) de personnages modèles.